

Coutances

Ils luttent contre le décrochage scolaire

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mardi 6 février 2018

375 mots



Émilie Demiselle animait la formation. Elle est aussi CPE dans un collège caennais. Les participants réfléchissent aussi dans la bonne humeur.

Professeurs, chefs d'établissements et conseillers d'éducation sont formés sur le décrochage scolaire et la persévérance.

Trois questions à...

Yann Riboulet, proviseur du lycée des Sapins et de la Roquette, **Caroline Ducastel**, chargée du projet dans la Manche et **Fanny Gallien**, du rectorat.

En quoi consiste cette formation dispensée dans votre établissement ?

Les enseignants forment les enseignants ! Cette action s'inscrit dans le cadre de la semaine de la persévérance qui se déroule dans l'académie de Caen. L'objectif de cette action est d'aider à concevoir des dispositifs de prévention contre le décrochage scolaire au sein des collèges et lycées. C'est la troisième édition. À Coutances, nous travaillons le sujet depuis deux ans avec des personnels volontaires et motivés.

Comment cela se passe concrètement dans vos établissements ?

On a expérimenté des temps d'échanges entre élèves et enseignants, en dehors du site de la classe, au foyer par exemple. La parole y est libérée. Les jeunes ont bien compris notre volonté d'éviter aux enfants de baisser les bras. Nous établissons une autre relation à l'élève. C'est le projet qu'on appelle Horizon. Ils en parlent et l'attendent souvent, tous les quinze jours. Ensuite, en cas avéré de situation de décrochage, une cellule de veille avec des personnels de l'établissement identifie les raisons et propose d'actionner les leviers.

Et dans la Manche, où intervenez-vous ?

Avec Émilie Demiselle, l'intervenante-formatrice qui est aussi conseillère principale d'éducation (CPE) dans un collège caennais, on est allés dans une petite dizaine d'endroits : Montmartin-sur-Mer, Cherbourg, Coutances... Le constat est souvent le même, la solution aussi : mettre l'accent sur l'accueil de l'élève, son respect, notre attitude, la bienveillance. La balle, c'est vrai, est dans notre camp. La jeunesse, ça vaut le coup, la formation aussi !